Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [5]

Artikel: Gabrielle Nanchen et la politique au féminin : éloge de la différence

Autor: Lempen, Silvia / Nanchen, Gabrielle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277196

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GABRIELLE NANCHEN ET LA POLITIQUE AU FEMININ

ELOGE DE LA DIFFERENCE

La spécificité féminine est à la mode. Elle est même devenue le « Sésame ouvre-toi » du féminisme contemporain, un féminisme à visage humain qui refuse la simple inversion de genre du machisme dominateur. En venant parler, l'autre soir, à Genève, sur le thème : « Femmes, la politique autrement »[1], Gabrielle Nanchen semblait donc devoir enfoncer des portes ouvertes. Et effectivement, le fond de son exposé n'a suscité aucune opposition marquée dans le public — au contraire, un vif courant de sympathie.

Cette unanimité est réjouissante, mais étonnante. La notion de « valeurs féminines » est ambiguë, voire propre à perpétuer bon nombre de discriminations ; et la solidarité féminine qui devrait lui servir de terreau nourricier s'avère parfois fragile.

Photo Keystone

ADMIRABLEMENT ZELEES

Les femmes, dit Gabrielle Nanchen, n'aiment pas user de violence. Elles ont moins d'esprit partisan ; elles ne pensent pas détenir le monopole de la vérité. Elles sont poussées par d'autres motivations que l'intérêt personnel, notamment par le désir de servir la communauté et de trouver aux problèmes des solutions concrètes.

Cette sensibilité différente, les femmes commencent seulement à la revendiquer. La conférencière a retracé le parcours de la combattante politique au cours de ces dix dernières années : « Au début, nous avons été des apprenties admirablement zélées. Nous avons tout fait pour faire oublier que nous étions des femmes. Surtout, nous avons voulu éviter de faire de la peine à nos gentils collègues masculins... » Seulement après est venu le temps de la prise de conscience, de la remise en question de certains dogmes, parfois de la dissidence.

Et de la solidarité. Par-dessus les barrières des partis, les femmes ont appris à s'unir, à lutter ensemble pour certaines causes : l'initiative pour l'égalité des droits, celle pour la protection des consommateurs, sont des exemples éclatants de ce nouvel état d'esprit. Mais ce que nous devons viser, ce ne sont pas seulement les conquêtes ponctuelles : c'est un changement profond des mœurs politiques.

« Tant que nous ferons de la politique à l'intérieur du système masculin, selon les normes masculines, nous serons forcément perdantes ; il faut donc modifier le système, faire admettre d'autres normes. »

VALEURS AMBIGUES

Le problème — et l'on peut regretter que le débat avec la salle ne l'ait pas fait suffisamment ressortir — c'est que les fameuses « valeurs féminines » auxquelles le féminisme actuel se réfère se sont développées dans le cadre de l'oppression d'un sexe par l'autre, comme des formes d'adaptation à cette oppression. Les femmes répugnent à la violence parce qu'elles se savent destinées au rôle de victimes ; elles sont moins partisanes parce qu'ataviquement irresponsables dans la cité ; moins prétentieuses, parce qu'habituées au silence ; moins ambitieuses, parce que vouées à l'effacement ; plus concrètes, parce que mal entraînées aux débats d'idées.

Le tour de force que nous tentons aujourd'hui de réaliser, c'est la transformation des comportements passifs en comportements actifs, la conversion du négatif en positif, du dérivé en originaire. C'est la bonne voie, sans l'ombre d'un doute. Mais une voie semée d'embûches, où les récupérateurs de tout poil nous attendent à chaque tournant.

CLIVAGES POLITIQUES

Quant à la solidarité féminine... Dans la salle, Monique Bauer-Lagier a pris la parole pour déclarer son plein accord avec la conférencière. Mais combien sont-elles, ces politiciennes qui osent prendre des positions féministes, même à l'encontre de leur parti, qui osent faire passer les intérêts des femmes avant ceux de la politique politicienne ? Il y en a, certes, de plus en plus. On commence, d'ailleurs, à s'apercevoir que, paradoxalement, c'est une des conditions de leur succès.

Mais soyons réalistes. Le front des femmes reste encore bien vulnérable. Une participante a relevé les dissensions des politiciennes quant à l'initiative sur la protection de la maternité. On pourrait également parler de l'avortement, de la participation à la défense générale. Les clivages politiques continuent de jouer. Toutes les femmes n'ont pas une vision identique de la société future. Toutes ne sont pas disposées à se rallier à un programme féministe impliquant un changement radical de société.

Les portes enfoncées par Gabrielle Nanchen sont donc moins ouvertes qu'il n'y paraît. Il y a des fois de ces illusions optiques...

Silvia Lempen

[1] Cette conférence était organisée par le Centre de liaison des Associations Féminines Genevoises, suite à son assemblée générale (cf. p. 19)

[2] Il s'agit de la campagne pour l'élection des représentants valaisans au Conseil des Etats, en octobre dernier. L'ancienne conseillère nationale socialiste avait réalisé un très bon score, sans pour autant arriver à battre son adversaire, Guy Genoud, du PDC.